



**HAL**  
open science

## ξο ς, “ciseau”, “serpette” ou “houe” ?

Valérie Schram

► **To cite this version:**

Valérie Schram. ξο ς, “ciseau”, “serpette” ou “houe” ?. Comunicazioni dell’Istituto Papirologico “G. Vitelli”, 2022, 14 (Lex.Pap.Mat. 3.III.7), pp.211-221. hal-03448762

**HAL Id: hal-03448762**

**<https://hal.science/hal-03448762v1>**

Submitted on 21 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# COMUNICAZIONI

dell'Istituto Papirologico «G. Vitelli»

14

a cura di  
Simona Russo

FIRENZE UNIVERSITY PRESS  
2022

## 7. ξοίς, “ciseau”, “serpette” ou “houe”<sup>\*</sup>?

Le terme ξοίς, -ῖδος, avec le dérivé ξοίδιον, -ον, fait partie de ce vocabulaire technique qui s’est développé dans le grec d’Égypte et dont le sens précis n’est pas toujours évident à définir. Et pour cause, le sens classique du terme, “ciseau” – seul sens retenu dans le dictionnaire LSJ («chisel»), avec un renvoi vers les sources épigraphiques<sup>1</sup> – ne s’accorde guère avec le contexte viticole ou plus largement agricole dans lequel le terme apparaît dans les sources papyrologiques à partir de l’époque romaine<sup>2</sup>. Le LSJ mentionne néanmoins un document papyrologique (P.Tebt. II 406, 19) dans l’entrée de la forme au diminutif ξοίδιον, mais en renvoyant simplement à l’entrée suivante, ξοίς. F. Preisigke (*WB*, II, s.v.) traduisait quant à lui le terme par «Meissel», soit là encore un “ciseau” ou “burin”. Et c’est encore la même traduction que l’on trouve dans le dictionnaire byzantin de E. Trapp (*Lex.Byz.Gr.*), s.v. ξοίδιον.

Qu’appelle-t-on un ciseau en français? Laissons la définition aux spécialistes: «CISEAU: nom générique des outils comportant à l’extrémité de la tige de métal un tranchant perpendiculaire. Dans le travail du bois, le ciseau sert à creuser et à percer; dans le travail de la pierre, il permet d’exécuter les “ciselures” et dresser des plans de faible surface. [...] La famille des ciseaux comprend un certain nombre d’outils, utilisables pour le travail du bois (et alors le fer se termine normalement par un seul biseau) et pour celui de la pierre (et alors le fer présente latéralement en profil à deux obliques symétriques)»<sup>3</sup>. Les lexicographes rattachent avec précaution la ξοίς au verbe

---

<sup>\*</sup> Cette note lexicographique est née d’une discussion menée dans le cadre du séminaire de papyrologie de Jean-Luc Fournet à l’École pratique des hautes études, en 2019, alors qu’il présentait un papyrus inédit d’époque arabe contenant un contrat de location de vignoble arsinuite présentant ce terme. Hésitant sur la traduction de ξοίς, il m’avait invitée à développer l’enquête lexicographique que j’avais esquissée dans la section sur les outils de travail du bois de ma thèse (Schram, *L’arbre*, pp. 565-566).

<sup>1</sup> Dans le supplément de 1996, on ajoute néanmoins la référence au P.Mich. XV 721, 57 (III-IV<sup>e</sup>), mais sans revenir sur la définition du terme.

<sup>2</sup> On écarte, évidemment, de cette recherche toutes les mentions des formes ξοῖτικός ou ξοῖτιος qui qualifient, d’après M. Mossakowska, de la laine ou des «vêtements probablement confectionnés en laine de moutons élevés dans le nome de Xoïs dans le Delta, considérée comme une des meilleures dans la production locale (généralement plutôt de qualité modeste)», cfr. M. Mossakowska, *Quelques expressions grecques liées à l’aspect technique de la production des tuniques en Égypte*, in B. Mathieu - D. Meeks - M. Wissa (edd.), *L’apport de l’Égypte à l’histoire des techniques*, Le Caire 2006 (Bibliothèque d’étude 142), not. pp. 178-179.

<sup>3</sup> Définition de R. Ginouvès et al., *Dictionnaire méthodique de l’architecture grecque et romaine. Tome I. Matériaux, techniques de construction, techniques et formes du décor*, Rome 1985 (Publications de l’École française de Rome 84), p. 71.

ξέω, qui signifie selon le dictionnaire de Chantraine «racler, gratter, polir»<sup>4</sup>; selon celui de Beekes<sup>5</sup> «to shave, carve, smooth, polish». L'un et l'autre ne donnent respectivement pour ζοίς que le sens de «ciseau de sculpteur ou de marbrier» et «chisel». Si le terme n'apparaît que très rarement dans les textes littéraires<sup>6</sup>, on le trouve en revanche dans les inscriptions déliennes, où, selon M.-Chr. Hellmann, la ζοίς désignerait de manière générique le ciseau utilisé par le tailleur de pierre pour le ravalement – le type du ciseau étant alors précisé par un adjectif<sup>7</sup>. On se dispensera néanmoins de rentrer dans le détail ici, puisque si la ζοίς apparaît bien dans les sources papyrologiques, le sens ne peut généralement pas être celui-là. Évidemment cela n'a pas échappé aux papyrologues qui, en contexte viticole, ont parfois proposé d'y voir un outil spécifique à la taille des vignes. Ainsi, parmi les différentes traductions proposées, on signalera celle de M. Schnebel, qui identifie l'outil à la serpe («Rebmesser»)<sup>8</sup>, et, dans la même lignée, P.Harrauer 59, 22 et sa serpette («pruning knife»), P.Vind.Sijp. 10, 9 et son couteau de vigneron («Winzermesser»). D'autres ont proposé d'y voir des «cisailles» (SB X 10458, 19), ou encore une houe («Hacke») dans SB XVIII 13997, 5. Certains, enfin, hésitent à prendre parti<sup>9</sup>. Sans compter toutes les autres traductions reprenant le sens de «ciseau» («chisel»). Pour y voir plus clair, il convient d'abord de cerner plus précisément les contextes d'usages du terme en passant en revue ses occurrences papyrologiques.

### Les carrières du désert Oriental

Commençons donc l'examen des occurrences avec celles que l'on peut rattacher au domaine du travail de la pierre: la première attestation datée du terme se trouve précisément dans un ostracon du désert Oriental, O.Claud. I 130, 6 (c. 108/109<sup>p</sup>). Quoique le texte soit incomplet (quelques lectures ont été améliorées depuis la publication *via* PN), on comprend que quelqu'un réclame des ζοίδες à Successus, responsable du matériel nécessaire aux

<sup>4</sup> Chantraine, *DELG*<sup>2</sup>, s.v. ξέω.

<sup>5</sup> R. Beekes, *Etymological Dictionary of Greek*, Leiden - Boston 2010 (Leiden Indo-European Etymological Dictionary Series 10/01), s.v. ξέω.

<sup>6</sup> Voir *infra*.

<sup>7</sup> M.-Chr. Hellmann, *Recherches sur le vocabulaire de l'architecture grecque, d'après les inscriptions de Délos*, Athènes 1992 (Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome 278), s.v. ξέω, pp. 274-275.

<sup>8</sup> Schnebel, *Die Landwirtschaft*, p. 280: «Das ist ein Rebmesser, unser Sesel, die *falx vineatica* oder *vinitoria* der Römer».

<sup>9</sup> Voir ainsi le commentaire à la réédition de SB VI 9294, ll. 17-18n. dans S. Kovarik, *Ein silignarius als Verpächter von Weinland. Neuedition des Teilpachtvertrages SB VI 9294*, Tyche 22 (2007), pp. 109-118; ainsi que la note de F. Morelli qui propose d'y voir une «roncola» dans Prezzi, p. 144, note 128.

carriers, et précise que deux de ces outils se trouvent chez l'architecte. L'éditeur traduisait alors par «toothed chisels» en précisant que l'outil était aussi mentionné dans un autre ostracon qui devait être publié quelques années plus tard dans le volume IV des ostraca du Mons Claudianus. En réalité, la moisson fut plus importante qu'annoncée puisque cinq nouvelles occurrences sont venues s'ajouter à la première. On trouve ainsi la ξοῖς dans trois listes d'outils, étroitement associée à des ἄμια dans deux de ces documents<sup>10</sup> – terme généralement compris comme désignant la pelle ou bêche d'après le LSJ («shovel, spade») ou le dictionnaire de Lampe (s.v. ἄμμη)<sup>11</sup>. Notre outil apparaît également dans un compte de *stomôma* (O.Claud. IV 801, 2) associant des ξοῖδες à des *akiskloi* – emprunt au latin *acisculus* ou *ascisculus*, soit une petite ascia, et traduit par l'anglais «adze» dans l'édition<sup>12</sup>. Enfin, on le retrouve dans une liste de travaux finis, O.Claud. IV 757, 7, mentionnant cinq manches (μανούβρια) de ξοῖδες. Cette dernière mention est importante puisqu'elle exclut de fait la possibilité qu'il s'agisse d'un simple «ciseau». L'éditeur remarquait en outre que l'outil apparaît toujours en quantité réduite (un ou deux outils à chaque fois), en association avec des outils de nettoyage, et que sa pointe devait être renforcée. Il proposait ainsi d'y voir un outil du type de la 'pointerolle' des mines alsaciennes, à savoir «a tool that is unsuitable for stone-masons' work, but well suited for any work where the object is to remove stone material, not to cut the object into shape»<sup>13</sup>. La question est épineuse puisque, s'il est un contexte dans lequel il semblerait naturel de donner au terme ξοῖς la traduction consensuellement acceptée en rapport avec le travail de la pierre, c'est bien dans les carrières du désert Oriental. Pourtant, même là, la chose ne paraît pas si évidente. On remarque néanmoins déjà des associations d'outils qui ne sont pas sans parallèles dans le reste des sources papyrologiques.

<sup>10</sup> O.Claud. IV 797, 5: ξοῖδα{c} α; O.Claud. IV 792, 4-5: ξοῖδες (l. ξοῖδες) β | ἄμια β; O.Claud. IV 796, 3-4: ἄμμη ια καὶ \καυ/ | ξοῖδαν (l. ξοῖδα) α. À propos de la sur-caractérisation des accusatifs de troisième déclinaison (ξοῖδαν), selon un phénomène particulièrement fréquent dans le grec d'Égypte, voir Gignac, *Gram.*, II, pp. 45-46.

<sup>11</sup> Voir aussi l'utile *Short Dictionary of the Technical Terms that Occur in the Present Volume* présenté par A. Bülow-Jacobsen en appendice au volume des O.Claud. IV, p. 252: «ἄμμη: was a tool for digging, perhaps rather in the form of a bucket than of a shovel».

<sup>12</sup> L'éditeur discute la traduction de «chisel» proposée dans le LSJ, s.v. ἀκίκλη, ainsi que le genre du mot dans son lexique final: cfr. O.Claud. IV, p. 251. Pour une étude des implications concrètes du renforcement des outils en fer avec du *stomoma*, voir A. Bülow-Jacobsen, *Stomoma. Why, What, Whence, and How?*, in Chr. Freu - S. Janniard - A. Ripoll (edd.), «*Libera curiositas*»: *Mélanges d'histoire romaine et d'antiquité tardive offerts à Jean-Michel Carrié*, Turnhout 2016 (Bibliothèque de l'Antiquité tardive 31), pp. 183-189.

<sup>13</sup> O.Claud. IV, pp. 254-255.

## Entretien des digues et des canaux

L'association de la ζοίς avec l' ἄμη renvoie en fait directement au contexte plus commun dans lequel on retrouvera notre outil jusqu'à l'époque arabe. On dispose notamment de trois documents d'Aphroditô dans lesquels le contexte d'utilisation de la ζοίς est parfaitement clair: les travaux d'entretien des digues et des canaux. Il s'agit des comptabilités P.Lond. IV 1433, 137, 185, 233: ἄμμα(ατα) β ζοίδ(εσ) β et P.Lond. IV 1434, 73, 271-272, ainsi que d'une lettre du gouverneur Qurra ben Šarik, SB X 10458, 19 (710<sup>p</sup>), ordonnant la réquisition d'ouvriers et de matériel pour le même objet que les deux comptabilités précédemment citées. La lettre est suivie d'une liste précisant les fournitures: 150 "corbeilles" (στρο(ί)δ(εσ)), 13 "bêches" (ἄμματ(α)) et 13 "cisailles" (ζοίδ(εσ)), d'après la traduction d'H. Cadell<sup>14</sup>. On pourrait se demander avec l'éditrice, qui renvoie à l'une des locations de vignoble de l'Arsinoïte (l. 19n.), si la ζοίς n'est pas utilisée en tant qu'outil tranchant pour défricher, en complément des bêches et des corbeilles qui permettent de déplacer la terre. Néanmoins, on notera que d'autres textes font apparaître la ζοίς comme l'outil principal dans ce type de travaux sur les digues et canaux. Ainsi, P.Harr. I 78 (453<sup>p</sup>; Oxyrhynchite), reçu de taxe d'interprétation difficile, enregistre un versement pour un hameau, au titre de la 7<sup>e</sup> indiction, pour les digues royales ainsi que, selon l'interprétation proposée par D. Bonneau, «un versement pour de l'encens en faveur de deux conduits taillés au ciseau [ll. 5-6: ὑπὲρ | ζοειδίων (l. ζοιδίον) δύο] pour conduire l'eau de la 8<sup>e</sup> indiction, c'est-à-dire pour la cérémonie d'ouverture de ces conduits, à caractère religieux»<sup>15</sup>. Là, plutôt qu'un "ciseau", un outil servant effectivement à creuser un conduit paraît plus vraisemblable. De même, on pourra supposer que la lettre suivante est à replacer dans un contexte similaire: dans P.Ross.Georg. III 14, 3 (VI<sup>p</sup>; prov. inc.), l'expéditeur s'étonne que l'on ait envoyé des ouvriers non équipés de leur ζοίς, et se plaint qu'il ait fallu leur donner ζοίδιον et corbeilles pour qu'ils puissent travailler [ll. 3-4: δέδωκα ἀντῆς (l. ἀντοῖς) ζοιδιν (l. ζοίδιον) | κὲ (l. καὶ) σφουρίδια δυο (l. δύο)].

<sup>14</sup> Cadell, *Nouveaux fragments*. Elle commente ainsi le terme ἄμμα (orthographié ἄμμα par Bell dans l'édition des P.Lond. IV): «évidemment sans rapport avec son homonyme qui désigne une unité de mesure de 40 coudées [...] puisqu'il s'agit ici d'outils agricoles. Sans doute faut-il le rapprocher du mot ἄμμα cité dans le dictionnaire de Du Cange comme un instrument de grande taille, équivalent de *ama/hama* (cfr. ἄμη, la pelle), destiné précisément aux travaux agricoles. Nous adoptons ici la traduction du grec moderne ἄμη, "la bêche"».

<sup>15</sup> Bonneau, *Le régime*, p. 281 et note 273.

## Travaux agricoles

Ce sont surtout de nombreux textes d'époque romaine qui font apparaître la ζοῖς en association avec des outils agricoles dont certains, comme la serpette, servaient à la taille de végétaux – laissant par conséquent supposer que sa fonction était autre. À ce titre, des inventaires ou comptes d'outils sont particulièrement instructifs. On relève notamment P.Hamb. I 10 (IP; Théadelphie), qui fait apparaître, dans un inventaire d'objets volés, des sacs en crin (κάκκουσ τριχίνουσ) à côté de 2 ζοῖδασ et 2 haches<sup>16</sup>; de même dans P.Cair.Isid. 141 (IV<sup>p</sup>; Karanis), brouillon de pétition mentionnant un sac en crin et des ζοῖδασ en fer<sup>17</sup>; un compte d'outils appartenant aux archives d'Heroninos associe quant à lui 15 ζοῖδα, 3 pelles, 5 petites haches, 1 faucille et 1 soc de charrue<sup>18</sup>; de même, une autre comptabilité d'époque romaine concernant le travail de la terre, le terrassement et le nettoyage d'un terrain se conclut sur une liste d'outils mentionnant 3 ζοῖδεσ, 1 grande serpe (δραπανῖν (l. δρέπανον) | μέγα) et 1 hache (πέλυξ)<sup>19</sup>. On pourra encore ajouter l'une des premières occurrences du terme dans la documentation, une lettre fragmentaire (P.Brook. 75: IP; Thébaïde) dont l'expéditeur, un propriétaire terrien, informe le colon Pachnoubis qu'il a bien reçu les ζοῖδεσ et lui demande, si le nouveau tenancier du vignoble a besoin d'autre chose: «serpetteσ (δραπάνων, l. δρεπάνων) ou autre», de faire le nécessaire. En somme, on voit là, chaque fois, que la ζοῖς complète des outils tranchants susceptibles de servir au défrichage ou à l'entretien des plantations, tout en faisant partie de l'attirail commun des outils agricoles.

## Travaux viticoles

Le dernier texte cité conduit à regarder, enfin, du côté du travail viticole. Dans la mesure où la ζοῖς apparaît régulièrement dans les contrats de location de vignobles arsinoïtes d'époques byzantine et arabe<sup>20</sup>, on a pu penser que le

<sup>16</sup> P.Hamb. I 10, 39-40: ζοῖδασ | β πέλυκασ β.

<sup>17</sup> À moins qu'il ne s'agisse, en lacune, de πέλυκασ en fer (P.Cair.Isid. 141, 7: κάκκον τρίχινον κα[ί] ζοῖδασ. . . . .σιδηρά[ε]), voir le commentaire dans N. Salem, *Draft of a petition from the archive of Isidoros*, ZPE 213 (2020), pp. 209-212. Elle traduit ζοῖδασ par «chisels» sans commenter.

<sup>18</sup> P.Prag.Varcl. NS. 1, 271-276 (246<sup>p</sup>; Théadelphie): λόγος ἀργαλιδίων | ζοῖδα ιε | ἄμασ γ | πελύκια μικρά ε | χορτοκόπον α | ὕνε ταυρικῆσ τελείασ α. Cfr. aussi SB XX 14197, 232-235 (253<sup>p</sup>; Théadelphie).

<sup>19</sup> P.Mich. XV 721, 57-64 (III-IV<sup>p</sup>; prov. inconnue).

<sup>20</sup> Mis à part les contrats réédités par A. Jördens dans *Teilpachtverträge* – à savoir SB XVIII 13997, 6-7: εἰσ ἀπεργασίαν | ζοῖδα (l. ζοῖδα) μίαν; SB XVIII 14000, 11: εἰ[ε] ἀπεργ[γ]α[σί]αν ζοῖ[δ]ασ δύο; SB XVIII 14001, 12-13: εἰσ ἀπεργ[γ]α[σί]αν ζοῖδασ (l. ζοῖδα) μίαν σιδήρου καθαροῦ, et 23: τῆσ μιάσ ζοῖδοσ (l. ζοῖδοσ) τοῦ εἰρημένο[υ] σταθμοῦ –, il y a également: P.Vind.Sijp. 10, 9-10: εἰσ ἀπεργασίαν ζοῖδα (l. ζοῖδα) μίαν καὶ αὐτὴν ἐν τάξει ἀθανάτου | [σιδήρου καθαροῦ λιτρῶ]ν ἕξ; 18: καὶ τῆσ ζοῖδοσ (l. ζοῖδοσ) τοῦ εἰρημένο[υ] σταθμοῦ καθαροῦ; P.Harrauer 59, 21-22: εἰσ ἀπεργ(ασίαν) | ζοῖδα μίαν καὶ

terme désignait un outil plus spécifique au travail de la vigne et suivre ainsi l'interprétation de M. Schnebel qui y voyait une serpette. Pourtant deux documents permettent à mon sens de rejeter cette interprétation pour suivre plutôt l'avis de A. Jördens à qui l'on doit la réédition de plusieurs de ces documents avec la traduction «Hacke», soit une houe<sup>21</sup>. Sans argumenter son choix de traduction, elle précisait en commentaire (SB XVIII 13997, ll. 5-6n.) que la mise à disposition d'une houe, avec une indication de son poids (6 litres de fer, soit 2 kg, dans P.Vind.Sijp. 10, 9-10), était fréquente dans les baux d'Arsinoïte, avec l'obligation de la rendre à la fin du bail. Elle notait que cette pratique semblait limitée à cette région. Parmi les documents qui permettent d'aller dans ce sens, il y en a deux qui ressortent. Le premier est P.Harrauer 59, 22 (604<sup>P</sup>; Arsinoïte), un contrat concernant un vignoble avec dattiers dans lequel le preneur à bail indique avoir reçu «pour le travail, une ξοίς et une serpe».

Quoique l'interprétation de l'hapax ξυλοτόμιον fasse débat, il se rapporte, selon moi, nécessairement à la taille de la vigne<sup>22</sup>; par conséquent la ξοίς doit avoir une fonction différente. Le second document, SB XVIII 14000 (VI-VIII; Arsinoïte), concerne également un vignoble, à la même époque et dans la même région, et le détail me paraît explicite sur l'usage de la ξοίς. Voici les termes du contrat (ll. 1-11):

«Je reconnais avoir pris à bail auprès de toi tant d'aroures de vignoble (...) de sorte que je travaillerai (ἐργάσασθαι) cette même vigne (...) et sarclerai (σκάψαι) la terre du vignoble deux fois l'an (...) et ferai la remise en état et le terrassement (φιλοκ[αλ]ί[αν] καὶ ἀνόρυξιν) des canaux du vignoble. En conséquence, j'ai déjà reçu de ta part pour l'exécution des travaux deux ξοίδας (ε[ίς] ἀπεργ[γ]α[σίαν] ξοί[δ]ας δύο)».

---

ξυλοτομιν (l. ξυλοτόμιον) ἐν; P.Ross.Georg. III 51, 22: εἰς ἀπεργασίαν ξοιδ[α]ν (l. ξοίδα) μία[ν]. Vraisemblablement aussi, quoique le terme soit en lacune, SB VI 9294, 17-18: εἰς ἀπεργα[σίαν] ξοίδα c]ιδηράν μίαν. S. Kovarik (SB VI 9294, l. 17n.; BL XIII, p. 201) signale également un inédit de Vienne, P.Vindob. G 26632, 6: ] ξοίδας δύο σιδήρου καθαροῦ λιτρῶν [. On ajoutera enfin à cette série l'inédit de la BnF en cours d'édition par J.-L. Fournet (Suppl. gr. 1383.IV.1, 16: ξοίδα) daté de 694<sup>P</sup>.

<sup>21</sup> Jördens, *Teilpachtverträge*.

<sup>22</sup> Plutôt que le sens générique de «wood cutting» que l'on trouve dans le LSJ, la ξυλοτομία – qui apparaît dans les papyrus aux époques romaine et byzantine toujours en contexte viticole – désigne spécifiquement la taille de la vigne: le sens est particulièrement clair dans P.Oxy. XIV 1673, 30, cfr. Schnebel, *Die Landwirtschaft*, pp. 262-266, et Preisigke, *WB*, II, s.v. («Rebschnitt»). Par conséquent, il me semble que le ξυλοτόμιον mentionné ici désigne bien la serpe du vigneron, plutôt que «an axe for cutting the wood» selon l'interprétation donnée par P.J. Sijpesteijn - K.A. Worp, *Addenda lexicis*, *Mnemosyne* 30,2 (1977), pp. 141-152, s.v. Aux époques ptolémaïque et romaine, l'outil du vigneron est désigné par le terme δρέπανον, avec, aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup>, la spécification: ἀμπελοφυγικὸν δρέπανον, cfr. Schnebel, *Die Landwirtschaft*, p. 280. On retrouve d'ailleurs la même association entre ξοίς et δρέπανον dans P.Brook. 75, citée *supra*; ainsi que dans le glossaire P.Rain.Cent. 12, cité *infra*.



Le vocabulaire est intéressant parce qu'il correspond au langage technique utilisé dans la documentation relative à l'entretien des canaux. D'après D. Bonneau, le terme *anoryxis* remplace ici, à l'époque byzantine, le terme *anabolê* des époques antérieures<sup>23</sup>. Elle précise plus loin: «L'essentiel des travaux de terrassement était la remontée de la terre, *anabolê*, indifféremment déterminée par "des canaux", ou "des digues" jusqu'au III<sup>e</sup> siècle où le langage administratif fait alors une distinction; la langue courante expédie plus brièvement l'expression en disant "le travail des digues", *ἐργασία τῶν χωμάτων*»<sup>24</sup>. Ce document permet ainsi de mettre en évidence le fait que l'entretien d'un vignoble, au-delà de la seule taille des vignes, impliquait avant tout le travail de la terre du vignoble et l'aménagement ou l'entretien de ses canaux d'irrigation. Il me semble ainsi qu'il serait bien arbitraire de voir des outils différents dans les contrats de viticulture et les textes relatifs aux travaux sur les digues d'Aphroditô: les types de documents sont certes différents, mais les contextes techniques d'usage des outils sont bien les mêmes.

Du *καφεῖον* à la *ξοίς*

Pourquoi donc les papyrologues ont-ils été peu enclins à voir dans la *ξοίς* un banal outil agricole? Sans doute d'abord parce que ce sens n'était pas entré dans les dictionnaires jusque là; sans doute aussi parce que le terme vient en remplacer un autre bien mieux attesté dans la documentation. Aux époques antérieures, c'est en effet le *καφεῖον* qui est le terme en usage pour désigner l'outil. Traduit par «spade, hoe, mattock» dans le LSJ, c'est l'outil qui sert à *κκάπτειν*, c'est à dire, selon le LSJ, «dig, dig about, cultivate by digging», ou selon le dictionnaire étymologique de Chantraine «"creuser", d'où "creuser la terre, fouiller, sarcler"»<sup>25</sup>. On ne proposera pas un relevé complet des trop nombreuses mentions de cet outil, mais on citera néanmoins quelques exemples montrant les similarités des contextes d'usage entre le *καφεῖον* et la *ξοίς*.

Un bon exemple de l'utilisation précoce du *καφεῖον* dans le travail de la vigne d'après la documentation papyrologique serait SB III 7203 (247/246<sup>a</sup>; Arsinoïte), une lettre relative à la distribution par l'État de «bêches» (*καφεῖα*), selon la traduction de l'éditeur, pour les travaux sur les vignobles de différents villages de l'Arsinoïte. Mais l'utilisation de l'outil apparaît aussi, déjà, en lien avec des travaux de terrassements et d'entretien des digues dans les archives de Zenon<sup>26</sup> et on le retrouve dans ce contexte jusqu'à l'époque

<sup>23</sup> Bonneau, *Le régime*, p. 123.

<sup>24</sup> Bonneau, *Le régime*, p. 130.

<sup>25</sup> Chantraine, *DELG*<sup>2</sup>.

<sup>26</sup> Par exemple P.Cair.Zen. III 59307 (250<sup>a</sup>; Philadelphie), lettre demandant l'envoi de trois *skapheia* pour permettre de préparer l'irrigation d'un terrain en temps voulu.

romaine. On citera pour exemple P.Brem. 15, une lettre du II<sup>e</sup> siècle, adressée au stratège pour le tenir au courant de l'avancée des travaux sur les digues dans le nome Hermopolite: «Hermaios à son très cher Apollonios, salut. Il n'est pas nécessaire de curer le canal. Ta Bonne Fortune ayant soufflé, tout est recouvert d'eau. Le garde que tu m'as envoyé m'a trouvé à la prise d'eau neuve en train de chercher des ouvriers pour les travaux de terrassement. Puisque [...] actuellement les ouvriers rassemblés par moi n'ont ni pelles ni couffins (καφεῖα ἢ κυρίδας), j'ai envoyé (une lettre) à l'irénarque de Poéôs à qui on avait dit d'envoyer 50 ouvriers, (pour lui dire) d'en mettre 20 au transport du remblai et 30 à la garde (de l'eau)» (trad. D. Bonneau<sup>27</sup>). Là, la mention des «pelles et des couffins» fait un écho certain aux textes mentionnés plus hauts où la ζοῖς est associée aux corbeilles permettant le transport de la terre (par exemple P.Ross.Georg. III 14 ou les textes d'Aphroditô). Enfin notons que les archives de Zénon font aussi apparaître des comptes de *stomoma* rappelant ceux du désert Oriental: comme la ζοῖς d'O.Claud. IV 801, le καφεῖον fait l'objet d'un renforcement de sa partie métallique, en association alors avec des "pelles" (ἄμνη), dans P.Cair.Zen. IV 59782a, 10-11.

Faut-il exclure le sens de "ciseau" dans le grec d'Égypte?

S'il me paraît clair que la ζοῖς désigne généralement un grand outil agricole, il reste à se demander si le sens de "ciseau" est pour autant à exclure du grec d'Égypte. À ce titre, les ostraca du désert Oriental forment un ensemble où le contexte d'utilisation de la ζοῖς pourrait paraître ambigu. Il me semble néanmoins que certaines similarités avec le reste des sources papyrologiques – notamment l'association de la ζοῖς et de l'ἄμνη –, ainsi que la mention de manche invitent à y voir le même outil qu'ailleurs à la même époque. Un seul élément pourrait peut-être gêner cette interprétation, à savoir, la mention dans une même liste d'outils (O.Claud. IV 797) de la ζοῖς et d'une κᾰφῆ, que l'éditeur rapproche de καφεῖον. Il indique ainsi dans son lexique: «κᾰφῆ - καφεῖον were tools for digging, but whether in the form of a shovel or rather in the form of a bucket is unknown»<sup>28</sup>. Je crois qu'il n'est pas impossible de laisser à la ζοῖς ici, comme ailleurs, la fonction de «digging tool» et d'opter, quant à la κᾰφῆ, pour l'autre possibilité évoquée par l'éditeur en note de commentaire, où il précise «"trough, tub" (such as a smith would use for hardening)» (O.Claud. IV 797, l. 3n.) – à moins qu'il ne s'agisse d'une sorte de large contenant destiné à évacuer les déblais?

<sup>27</sup> Bonneau, *Le régime*, p. 135.

<sup>28</sup> O.Claud. IV, p. 256, s.v.

Il faut aussi évoquer le document cité par le LSJ, s.v. ξοίδιον, à savoir P.Tebt. II 406, 19 (266<sup>P</sup>; Tebtynis). Il s'agit d'un inventaire de mobilier faisant apparaître, après une sélection de textiles variés, un ξοίδιον εἰς περικοπήν, tout de suite suivi de la mention d'«un soc de charrue, de même, en bon état» (ὄντις ὁμ[οί]ως τελεία). Sans la mention de la *perikope*, le sens à donner à ξοίδιον aurait été clair; mais cette précision oriente, il est vrai, plutôt vers un travail artisanal, surtout si l'on compare avec P.Oxy. VIII 1146, 15 (IV<sup>P</sup>; Oxyrhynchos) où l'on trouve mention d'un Eudaimôn, περικόπητης: un «maçon», d'après la traduction du LSJ. Quoique ces termes soient particulièrement rares, il est vraisemblable qu'il s'agisse d'une activité requérant un outil technique de type ciseau. Il y a, enfin, un dernier texte dans lequel la ξοίς pourrait désigner un outil de travail du bois, cité quant à lui dans le *Lex.Byz.Gr.*, s.v. ξοίδιν. Il s'agit d'une courte lettre, SB XVI 12943 (VII<sup>P</sup>; Arsinoïte; BL XIII, p. 215), qu'un forgeron adresse à un menuisier pour confirmer la vente d'un *xoidin* fraîchement forgé [τὸ καινούργιον ξοιδιν (l. ξοίδι<ο>v)], la réparation d'une ancienne <ξοίς> et le renforcement d'une herminette (ἐκτόμωσα τὸ (l. τὸν) κέεπαργ(ον)). Étant donné le contexte, il est raisonnable de penser, avec l'éditeur qui traduit par «Meissel»<sup>29</sup>, que la ξοίς désigne ici un ciseau à bois – quoiqu'on ne puisse exclure que le menuisier ait, en plus de son matériel artisanal, des outils agricoles à faire réparer.

Comment traduire ξοίς (houe)?

On a vu que la ξοίς fait son apparition dans les sources papyrologiques autour du III<sup>P</sup>, alors que le terme κκαφεῖον semble disparaître de la documentation à la même période, suivant en cela un modèle de remplacement lexical qu'on observe dans le grec d'Égypte à l'époque romaine<sup>30</sup>. Dans la mesure où les usages des deux outils correspondent parfaitement, il conviendrait de donner à ξοίς la même traduction que celle que l'on donne traditionnellement à κκαφεῖον. Pour autant, les choses ne sont pas aussi simples puisque ce terme est lui-même diversement traduit: pelle/bêche, houe, pioche. Si l'on considère que le terme accompagne parfois la mention de ἄμνη/ ἄμμη, et si l'on accepte la traduction habituelle de ce terme

<sup>29</sup> P.J. Sijpesteijn, *Drei Wiener Papyri aus byzantinischer Zeit*, JÖBG 34 (1984), pp. 43-47. À propos de ce texte, voir aussi le commentaire de F. Morelli qui considère qu'il s'agit ici d'un outil propre au travail du bois, dans *Prezzi*, p. 146 et note 144.

<sup>30</sup> Voir les travaux d'H. Cadell et notamment *Le renouvellement du vocabulaire au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère d'après les papyrus*, in *PapCongr XIII*, pp. 61-68; on a pu également observer dans le vocabulaire botanique une vague de renouvellement autour du II<sup>e</sup> s., voir V. Schram, *Ἐπίκρινον ξύλον, de la bruyère en Égypte?*, in *PapCongr XXVIII*, pp. 761-770; V. Schram, *Ambiguïtés et vicissitudes des noms d'arbres dans le grec d'Égypte, le cas du jujubier épine-du-christ*, REG 131,1 (2018), pp. 123-147.

par “pelle”<sup>31</sup>, on peut alors exclure cette possibilité des traductions de ζοίϛ: tandis que la pelle sert à dégager la terre (ou le sable), la ζοίϛ est l’outil qui sert à creuser, sarcler le sol, mais aussi à terrasser, ce qui exclut cette fois la pioche. Il reste donc la houe, cet outil traditionnel aux multiples usages.

Le détour par le copte n’est pas pour nous détourner de cette proposition de traduction. Un glossaire gréco-copte, P.Rain.Cent. 12, 4 (VII<sup>e</sup>), peut-être rédigé dans l’Arsinoïte, fait en effet apparaître dans une liste de vocabulaire agricole le terme ζοίϛ (ζοίϛ pap.)<sup>32</sup>. L’entrée s’insère d’ailleurs dans une section plus particulièrement consacrée au travail viticole puisqu’elle est précédée des mots désignant la ‘vigne’, le ‘vigneron’ et le ‘sarment’, et se voit suivie de la mention de la ‘serpette’, τρεπανον (l. δρεπανον), ainsi commentée dans l’édition: «“Sichel”, hier konkret als “Rebenmesser” (*Falx putatoria*) zu verstehen» (l. 5n.). La traduction copte τωρι du grec ζοίϛ a conduit les éditeurs à interpréter cette entrée de la manière suivante: «Diminutivum zu ζοίϛ (von ξέω), “Haue” zur Erdbearbeitung; bisher einmal papyrologisch als “Meissel” (Preisigke, *WB*, II, s.v.) belegt. τωρι, lies ττωρι, “die Haue”: S τωρε, F τωλι (so in den literarischen F Texten), τωρι, “Hand, Handgriff, Hacke, Haue, Spaten, Ruder”» et à donner la forme arabe moderne évidemment dérivée du copte: *tūriyya* (“Haue”)<sup>33</sup>. Quant à Crum, parmi les différents sens qu’il relevait dans son dictionnaire pour τωρε, il ne manquait pas de donner l’équivalent grec καφείον. On pourra citer comme exemple de l’emploi du terme copte une lettre sur ostracon datée des VII-VIII<sup>e</sup> rendant compte de paiements, de travaux et de l’équipement en houes visiblement nécessaires pour ces mêmes travaux – probablement sur les digues et canaux (O.Brit.Mus.Copt. 1, pp. 107-108, pl. 75, 1).

### Ξοίϛ dans le grec d’Égypte

En conclusion, on aimerait revenir sur les raisons qui permettraient d’expliquer comment la ζοίϛ en est venue à désigner la “houe” plutôt que le

<sup>31</sup> D’après Chantraine, *DELG*<sup>2</sup>, s.v. ἀμάω: «il est naturel de rattacher à ἀμάομαι [«rassembler, recueillir»] le substantif ἄμη qui désigne un instrument qui permet de ramasser». Il remarque que l’instrument (“pelle?”) permet tantôt de ramasser des pierres ou du mortier chez Aristophane; il désigne un seau chez Plutarque: «C’est au sens de “seau” que le mot a été emprunté par le latin sous la forme *ama* ou *hama*». Dans la mesure où le terme est régulièrement associé à des corbeilles ou paniers dans les papyrus, il paraît raisonnable d’accepter le sens de “pelle” ou de “bêche” qu’on lui donne généralement. Voir aussi le commentaire cité *supra* de Cadell, *Nouveaux fragments*.

<sup>32</sup> Référence signalée par J. Diethart à P. Sijpesteijn dans l’édition de SB XVI 12943, l. 2n. À propos de ce texte, voir dernièrement N. Carlig - A. Ricciardetto, *La terminologie relative à l’alimentation dans les glossaires gréco-coptes*, *Antiquité Tardive* 27 (2019), pp. 48-49.

<sup>33</sup> On trouvera une description avec illustrations des différents types de houes (*torya*) traditionnellement utilisées en Haute Égypte dans N.H. Henein, *Marī Girgis, Village de Haute-Égypte*, Le Caire 2001 (Bibliothèque d’étude 94), pp. 87-89 et pl. 21a.

“ciseau” – ou en plus du sens de “ciseau”. Comme on l’avait déjà remarqué à propos du terme ξυκτήρ<sup>34</sup>, un même nom d’outil peut désigner une multitude de réalités différentes selon le domaine dans lequel l’outil sera utilisé. On avait néanmoins trouvé deux points communs permettant de relier les outils d’une même famille examinée: une analogie de forme et de fonction. En l’occurrence, les parties métalliques du ciseau et de la houe ne sont pas si différentes, puisqu’elles ont ceci de comparable qu’elles sont plus longues que larges, présentent un tranchant perpendiculaire au manche, et servent, chaque fois, à creuser ou ‘ravalier’ une surface – alors que le ξυκτήρ s’étend quant à lui en largeur et ne sert qu’à polir une surface ou racler de manière superficielle.

Il semble que l’usage du mot ξοῖς dans ce sens se soit limité au grec d’Égypte. D’ailleurs, en dehors de son apparition dans les inscriptions déliennes et dans les sources papyrologiques, la ξοῖς ne semble pas avoir connu une grande fortune. Une recherche sur le TLG en ligne ne donne guère que trois occurrences. La première, répertoriée dans le LSJ, est celle de l’*Anthologie grecque* où le vocabulaire technique propre à l’artisanat – sculpture sur bois d’une figure priapique en l’occurrence – invite à lui donner le sens traditionnel de “ciseau” (AP XVI 86, 3-4): κύκινος, οὐ ῥίνη πεπονημένον οὐδ’ ἀπὸ μίλτου, ἀλλ’ ἀπὸ ποιμενικῆς αὐτομαθοῦς ξοῖδος, «je suis bois de figuier, non pas figolé à la râpe, ni dressé à la règle rouge, mais taillé avec le couteau d’un naïf pastoureau» (trad. R. Aubreton). En revanche les deux autres occurrences, plus tardives et de contexte égyptien, nous confortent dans l’interprétation donnée au terme dans les papyrus grecs. L’une apparaît chez le lexicographe alexandrin Hésychius (V/VIP) qui distingue bien deux sens (ξ 86, p. 727 Latte): μεταλλικὸν κκεῶος, καὶ λιθουργικόν, “outil métallique, et pour le travail de la pierre”. L’autre, sans doute l’occurrence la plus claire de toutes, se trouve dans la *Vie d’Ésope*. Dans cette œuvre dont l’original aurait été composé en Égypte au I<sup>er</sup> s., un passage montre le fabuliste se saisissant d’une ξοῖς pour biner (IV 19: ἀναλαβόμενος δὲ τὴν ξοῖδα ὁ Αἴσωπος ἐν ἡ ἔσκαπτεν)<sup>35</sup>. L’utilisation du terme n’a pas échappé à G.P. Shipp – «ξοῖς is here a digging tool» – qui le compte parmi les éléments lexicaux donnant précisément au texte ses couleurs égyptiennes<sup>36</sup>.

Valérie Schram

<sup>34</sup> Schram, “They beat him with bronze files”.

<sup>35</sup> *Romanzo di Esopo*, ed. F. Ferrari, Milano 1997.

<sup>36</sup> G.P. Shipp, *Notes on the Language of Vita Aesopi G*, Antichthon 17 (1983), not. p. 97.

## ABBREVIAZIONI BIBLIOGRAFICHE

Per snellire il testo, particolarmente delle note a piè di pagina, sono state abbreviate le opere più frequentemente citate nel volume; quelle che non rientrano nella *Checklist* sono state abbreviate nel seguente modo:

- Alfarano, *Lo spazio del banchetto* = S. Alfarano, *Lo spazio del banchetto nell'Egitto tardoantico: stibadia e convivia in contesti pubblici, privati e rituali. Continuità e trasformazione delle tipologie architettoniche*, SEP 17 (2020), pp. 9-40
- Allison, *'Everyday' Eating* = P. Allison, *'Everyday' Eating and Drinking in Roman Domestic Contexts*, in A.A. Di Castro - C.A. Hope - B.E. Parr (edd.), *Housing and Habitat in the Ancient Mediterranean. Cultural and Environmental Responses*, Leuven - Paris - Bristol (CT) 2015 (Babesch. Suppl. 26), pp. 267-281
- Andorlini, *Un ricettario* = I. Andorlini, *Un ricettario da Tebtynis: parti inedite di PSI 1180*, in I. Andorlini (ed.), *Testi medici su papiro. Atti del Seminario di studio (Firenze, 3-4 giugno 2002)*, Firenze 2004, pp. 81-118
- Andrianou, *Chairs, Beds* = D. Andrianou, *Chairs, Beds, and Tables. Evidence for Furnished Interiors in Hellenistic Greece*, *Hesperia* 75.2 (2006), pp. 219-266
- Andrianou, *Furniture* = D. Andrianou, *Late Classical and Hellenistic Furniture and Furnishings in the Epigraphical Record*, *Hesperia* 75.4 (2006), pp. 561-584
- Antinoe cent'anni dopo* = *Antinoe cent'anni dopo. Catalogo della mostra. Firenze, Palazzo Medici Riccardi. 10 luglio - 1° novembre 1998*, Firenze 1998
- Bagnall - Criatore, *Women's Letters* = R.S. Bagnall - R. Criatore, *Women's Letters from Ancient Egypt, 300 BC - AD 800*, Ann Arbor 2006
- Baldini, *Spazi abitativi* = I. Baldini, *Gli spazi abitativi della famiglia tardoantica*, in V. Neri - B. Girotti (edd.), *La famiglia tardoantica. Società, diritto, religione*, Milano 2016, pp. 145-169
- Ballet, *Figurines et société* = P. Ballet, *Figurines et société de l'Égypte ptolémaïque et romaine*, Paris 2020
- Bastianini - Cavallo, *Un nuovo frammento di lettera festale* = G. Bastianini - G. Cavallo, *Un nuovo frammento di lettera festale (PSI inv. 3779)*, in G. Bastianini - A. Casanova (edd.), *I papiri letterari cristiani. Atti del convegno internazionale di studi in memoria di Mario Naldini*, Firenze, 10-11 giugno 2010, Firenze 2011, pp. 31-45
- Battaglia, *Artos* = E. Battaglia, *'Artos'. Il lessico della panificazione nei papiri greci*, Milano 1989
- Beaucamp, *Organisation domestique* = J. Beaucamp, *Organisation domestique et rôles sexuels: Les papyrus byzantins*, DOP 47 (1993), pp. 185-194
- Bonati, *Il lessico dei vasi* = I. Bonati, *Il lessico dei vasi e dei contenitori greci nei papiri. Specimina per un repertorio lessicale degli angionimi greci*, Berlin - Boston 2016 (APF Beiheft 37)
- Bonneau, *Le régime* = D. Bonneau, *Le régime administratif de l'eau du Nil dans l'Égypte grecque, romaine et byzantine*, Leiden - New York - Köln 1993

- Bonneau, *Les fêtes Amesysia* = D. Bonneau, *Les fêtes Amesysia*, CdÉ 49, fasc. 98 (1974), pp. 366-379
- Bonneau, *Les fêtes Amesysia et les jours épagomènes* = D. Bonneau, *Les fêtes Amesysia et les jours épagomènes (d'après la documentation papyrologique et égyptologique)*, ASAE 70 (1984-1985), pp. 365-370
- Bragantini - Sampaolo, *La pittura pompeiana* = I. Bragantini - V. Sampaolo, *La pittura pompeiana*, Milano 2018<sup>2</sup>
- Bresciani - Giammarusti, *Gia/Narmouthis/Medinet Madi* = E. Bresciani - A. Giammarusti, *Ipotesi sullo sviluppo urbano di Gia/Narmouthis/Medinet Madi*, EVO 41 (2018), pp. 5-24
- Cadell, *Nouveaux fragments* = H. Cadell, *Nouveaux fragments de la correspondance de Kurrah ben Sharik*, *Recherches de Papyrologie* 4 (1967), pp. 107-160
- Calandra, *A proposito di arredi* = E. Calandra, *A proposito di arredi. Prima e dopo la tenda di Tolomeo Filadelfo*, Lanx 5 (2010), pp. 1-38  
online: <https://riviste.unimi.it/index.php/lanx/index>
- Camplani, *Coptic Fragments from a Festal Letter* = A. Camplani, *Coptic Fragments from a Festal Letter of the Late Sixth Century*, in *CoptCongr VII*, pp. 317-327
- Camplani, *Introduzione* = A. Camplani, *Introduzione*, in A. Camplani (ed.), *Atanasio di Alessandria, Lettere festali; Anonimo, Indice delle lettere festali*, Milano 2003 (*Letture Cristiane del Primo Millennio* 34), pp. 15-196
- Camplani, *La prima lettera festale* = A. Camplani, *La prima lettera festale di Cirillo di Alessandria e la testimonianza di P.Vindob. K 10157*, *Augustinianum* 39 (1999), pp. 129-138
- Camplani - Martin, *Lettres festales et listes épiscopales* = A. Camplani - A. Martin, *Lettres festales et listes épiscopales dans l'église d'Alexandrie et d'Égypte*, JJP 30 (2000), pp. 7-20
- Cappelli, *Bellezza e Lusso* = R. Cappelli (ed.), *Bellezza e Lusso. Immagini e documenti di piaceri della vita*, Roma 1992
- Carlig, *Les rouleaux littéraires coptes* = N. Carlig, *Les rouleaux littéraires coptes de papyrus (ca. 300-VII siècle)*, in A. Boud'hors - E. Garel - C. Louis - N. Vanthieghem (edd.), *Études coptes XVI. Dix-huitième journée d'études*, Paris 2020, pp. 229-249
- Chantraine, *DELG*<sup>2</sup> = P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots. Avec un supplément rassemblé par A. Blanc - Ch. de Lamberterie - J.-L. Perpillou*, Paris 2009<sup>2</sup>
- Choat, *Monastic Letter Collections* = M. Choat, *Monastic Letter Collections in Late Antique Egypt: Structure, Purpose, and Transmission*, in S. Torallas Tovar - J.P. Monferrer-Sala (edd.), *Cultures in Contact. Transfer of Knowledge in the Mediterranean Context. Selected Papers*, Beirut 2013, pp. 73-90
- Clackson, *Michaelides Collection* = S.J. Clackson, *The Michaelides Manuscript Collection*, ZPE 100 (1994), pp. 223-226
- Clarysse - Orsini, *Christian Manuscripts from Egypt* = W. Clarysse - P. Orsini, *Christian Manuscripts from Egypt to the Times of Constantine*, in J. Heilmann - M. Klinghardt (edd.), *Das Neue Testament und sein Text im 2. Jahrhundert*, Tübingen 2018, pp. 107-114
- Daris, *Lessico Latino* = S. Daris, *Il lessico latino nel greco d'Egitto*, Barcelona 1991<sup>2</sup> (*Estudis de Papirologia i Filologia Bíblica* 2)

- Davoli, *L'archeologia urbana* = P. Davoli, *L'archeologia urbana nel Fayyum di età ellenistica e romana*, Napoli 1998 (Missione congiunta delle Università di Bologna e di Lecce in Egitto, Monografie 1)
- De Carolis, *Il mobile a Pompei* = E. De Carolis, *Il mobile a Pompei e Ercolano. Letti, tavoli, sedie e armadi*, Roma 2007 (Studia Archaeologica 151)
- De Moor - Fluck, *Clothing the house* = A. De Moor - C. Fluck (edd.), *Clothing the house. Furnishing textiles of the 1st millennium AD from Egypt and neighbouring countries. Proceedings of the 5th conference of the research group 'Textiles from the Nile Valley'. Antwerp, 6-7 October 2007*, Tiel 2009
- di Bartolo, *Syntax* = G. di Bartolo, *Studien zur griechischen Syntax dokumentarischer Papyri der römischen Zeit*, Paderborn 2021 (Pap.Col. XLIV)
- Diethart, *Lexikalisches* = J. Diethart, *Lexikalisches in griechischen Papyri*, Die Sprache 34 (1988-1990), pp. 190-194
- Diethart, *Lexikographische Lese Früchte* = J. Diethart, *Lexikographische Lese Früchte. Bemerkungen zu „Liddell-Scott“: „revised supplementum“* 1996, ZPE 123 (1998), pp. 165-176
- Diethart, *Lexikographische Lese Früchte II* = J. Diethart, *Lexikographische Lese Früchte II. Weitere Bemerkungen zu „Liddell-Scott“: „Revised Supplement“* 1996, ZPE 128 (1999), pp. 177-182
- Diethart, *Lexikographische Lese Früchte III* = J. Diethart, *Lexikographische Lese Früchte III. Weitere Bemerkungen zu „Liddell-Scott“, „Revised Supplement“* 1996 und G. W. H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, APF 48,1 (2002), pp. 147-155
- Dobbins - Foss, *The World of Pompeii* = J.J. Dobbins - P.W. Foss (edd.), *The World of Pompeii*, New York - London 2007
- Douch I = F. Dunand - J.-L. Heim - N. Henein - R. Lichtenberg, *Douch I. La Nécropole. Exploration archéologique. Monographie des tombes 1 à 72. Structures sociales, économiques, religieuses de l'Égypte romaine*, Le Caire 1992 (IFAO. Documents de Fouilles 26)
- Douch V = F. Dunand - J.-L. Heim - N. Henein - R. Lichtenberg, *Douch V. La Nécropole de Douch. Exploration archéologique II. Monographie des tombes 73 à 92. Structures sociales, économiques, religieuses de l'Égypte romaine*, Le Caire 2005 (IFAO. Documents de fouilles de l'Ifao 45)
- Fluck - Helmecke - O'Connell, *Egypt. Faith after the Pharaohs* = C. Fluck - G. Helmecke - E.R. O'Connell, *Egypt. Faith after the Pharaohs*, London 2015
- Fournet, *Inventaire(s)* = J.-L. Fournet, *Inventaire(s) ou donation(s) d'églises (P. Strasb. copte inv. 644)*, in A. Boud'hors - J. Gascou - D. Vaillancourt (edd.), *Études coptes IX. Onzième journée d'études (Strasbourg, 12-14 juin 2003)*, Paris 2006 (Cahiers de la Bibliothèque copte 14), pp. 155-165
- Giacchero = M. Giacchero (ed.), *Edictum Diocletiani et Collegarum de pretiis rerum venalium in integrum fere restitutum e Latinis Graecisque fragmentis*, Genova 1974, I-II
- Grassi, *Liste templari* = T. Grassi, *Le liste templari nell'Egitto greco-romano secondo i papiri*, Milano 1926 (Studi della Scuola Papirologica, IV.IV)
- Hofmann, *Die lateinischen Wörter* = H. Hofmann, *Die lateinischen Wörter im Griechischen bis 600 n. Chr.*, Erlangen 1989 (Diss.)



- Husson, *Oikia* = G. Husson, *OIKIA. Le vocabulaire de la maison privée en Égypte d'après les papyrus grecs*, Paris 1983
- Jördens, *Teilpachtverträge* = A. Jördens, *Teilpachtverträge aus dem Arsinoites*, ZPE 65 (1986), pp. 107-122
- Killen, *Egyptian Furniture* = G. Killen, *Ancient Egyptian Furniture. Vol. I: 4000–1300 BC*, Warminster 1980
- Kloppenborg, *The Tenants* = J.S. Kloppenborg, *The Tenants in the Vineyard. Ideology, Economics, and Agrarian Conflict in Jewish Palestine*, Tübingen 2006 (Wissenschaftliche Untersuchungen zum NT 195)
- Konstantinidou, *Festal Letters* = M. Konstantinidou, *Festal Letters: Fragments of a Genre*, in *PapCongr XXVII*, pp. 144-152
- Kramer, *κράβατος* = J. Kramer, *κράβατος, κραβάτιον und Verwandtes in den Papyri*, APF 41,2 (1995), pp. 205-216
- Łajtar, *The Inscription from Marina-El Alamein* = A. Łajtar, *The Inscription from Marina-El Alamein Commemorating the ΣΚΟΥΤΑΩΣΙΣ of ΣΤΙΒΑΔΕΣ. An Addendum*, JJP 33 (2003), pp. 177-179
- Łajtar, *Two Architectural Terms* = A. Łajtar, *Two Architectural Terms: ΣΚΟΥΤΑΩΣΙΣ and ΣΤΙΒΑΣ in an Inscription from Marina/El-Alamein*, JJP 31 (2001), pp. 59-66
- Lauffer, *Diokl. Preisedikt* = S. Lauffer (ed.), *Diokletians Preisedikt*, Berlin 1971
- Laurence - Wallace-Hadrill, *Domestic Space* = R. Laurence - A. Wallace-Hadrill (edd.), *Domestic Space in the Roman World: Pompeii and Beyond*, Portsmouth (RI) 1997 (JRA Supplementary Series 22)
- Lavan - Swift - Putzeys, *Objects in Context* = L. Lavan - E. Swift - T. Putzeys (edd.), *Objects in Context, Objects in Use. Material Spatiality in Late Antiquity*, Leiden - Boston 2007 (Late Antique Archaeology 5)
- Lucas - Harris, *Anc. Egyptian Materials* = A. Lucas - J.H. Harris, *Ancient Egyptian Materials and Industries*, London 1962<sup>4</sup>
- MacCoull, *CPR IV 34* = L.S.B. MacCoull, *CPR IV 34 = P. Rain. Unterricht 112 = MPER XVIII 223 descr.: Aspects of the Training of a Bilingual Scribe*, AnPap 14-15 (2002-2003), pp. 187-195
- Marchetti, *Il Vangelo* = G. Marchetti (ed.), *Il Vangelo nei mosaici di Ravenna*, Ravenna 2014
- Marinescu - Cox - Wachter, *Paideia's Children* = C.A. Marinescu - S.E. Cox - R. Wachter, *Paideia's Children: Childhood Education on a Group of Late Antique Mosaics*, in A. Cohen - J.B. Rutter (edd.), *Constructions of Childhood in Ancient Greece and Italy*, Princeton (NJ) 2007 (Hesperia Supplement 41), pp. 101-114
- Mazy, *Les fêtes* = É. Mazy, *Les fêtes en Égypte chrétienne (IV-IX siècles)*, Bruxelles (Thèse de l'Université libre de Bruxelles, da discutarsi nel 2022)
- Merzagora, *La navigazione* = M. Merzagora, *La navigazione in Egitto nell'età greco-romana*, Aegyptus 10 (1929), pp. 105-148
- Morelli, *Prezzi* = F. Morelli, *I prezzi dei materiali e prodotti artigianali nei documenti tardoantichi e del primo periodo arabo (IV ex. – VIII d.C.)*, Berlin - Boston 2019 (MPER N.S. XXXIII)

- Mossakowska-Gaubert, *La papyrologie* = M. Mossakowska-Gaubert, *La papyrologie à la rencontre de l'archéologie: le lexique des mobiliers d'éclairage*, in *PapCongr XXVII*, III, pp. 1533-1562
- Moulton - Milligan = J.H. Moulton - G. Milligan, *The vocabulary of the Greek Testament illustrated from the papyri and other non-literary sources*, London 1930
- Naldini, *Il Cristianesimo* = M. Naldini, *Il Cristianesimo in Egitto. Lettere private nei papiri dei secoli II-IV*, Firenze 1968
- Nicholson - Shaw, *Anc. Egyptian Materials* = P.T. Nicholson - I. Shaw (edd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge 2000
- Nickel, *Archilochos* = *Archilochos. Gedichte*, ed. R. Nickel, Düsseldorf - Zürich 2003
- Orlandi, *Due rotoli copti* = T. Orlandi, *Due rotoli copti papiracei da Dublino (lettere di Horsiesi)*, in *PapCongr XVI*, pp. 499-508
- Perpillou-Thomas, *Fêtes* = F. Perpillou-Thomas, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque*, Leuven 1993 (*Studia Hellenistica* 31)
- Perrone, *Back to the backstage* = S. Perrone, *Back to the backstage: the papyrus P.Berol. 13927*, *Trends in Classics* 3 (2011), pp. 126-153
- Pesando, *La casa dei Greci* = F. Pesando, *La casa dei Greci*, Milano 2006<sup>2</sup> (*Biblioteca di Archeologia* 11)
- Pesando, *Oikos e Ktesis* = F. Pesando, *Oikos e Ktesis. La casa greca in età classica*, Roma 1987
- Quenouille, *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike* = N. Quenouille (ed.), *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike. Kulturelle Vielfalt im Fayum. Akten der 5. Internationalen Fayum-Konferenz, 29. Mai bis 1. Juni 2013, Leipzig, Wiesbaden 2015*
- Rathbone, *Mapping the South-West Fayyum* = D. Rathbone, *Mapping the South-West Fayyum: Sites and Texts*, in *PapCongr XXII*, II, pp. 1109-1117
- Reekmans, *Consommation* = T. Reekmans, *La consommation dans les archives de Zénon*, Bruxelles 1996 (*Pap.Brux.* 27)
- Reggiani, *I papiri greci di medicina* = N. Reggiani, *I papiri greci di medicina come fonti storiche: il caso dei rapporti dei medici pubblici nell'Egitto romano e bizantino*, *Aegyptus* 98 (2018), pp. 107-130
- Reil, *Gewerbe* = Th. Reil, *Beiträge zur Kenntnis des Gewerbes im hellenistischen Ägypten*, Borna - Leipzig 1913
- Ruffing, *Die berufliche Spezialisierung* = K. Ruffing, *Die berufliche Spezialisierung in Handel und Handwerk. Untersuchungen zu ihrer Entwicklung und zu ihren Bedingungen in der römischen Kaiserzeit im östlichen Mittelmeerraum auf der Grundlage griechischer Inschriften und Papyri*, Rahden (Westf.) 2008, I-II (*Pharos. Studien zur griechisch-römischen Antike* 24)
- Russo, *Δέρμα* = S. Russo, *Δέρμα e scarpe di pelle*, in *Gedenkschrift Ulrike Horak (P.Horak)*, Firenze 2004 (*Pap.Flor.* XXXIV), II, pp. 437-447
- Russo, *Le calzature* = S. Russo, *Le calzature nei papiri di età greco-romana*, Firenze 2004 (*Studi e Testi di Papirologia N.S.* 2)
- Russo, *Oggetti metallici* = S. Russo, *Gli oggetti metallici nei παράφερνα*, *MBAH* 24,2 (2005), pp. 213-241

- Russo, *Un letto tricliniare* = S. Russo, *Un letto tricliniare in P. Oxy. X 1277*, in *PapCongr XX*, pp. 500-503
- Schmelz, *Kirchliche Amtsträger* = G. Schmelz, *Kirchliche Amtsträger im spätantiken Ägypten nach den Aussagen der griechischen und koptischen Papyri und Ostraka*, München - Leipzig 2002 (APF Beiheft 13)
- Schnebel, *Die Landwirtschaft* = M. Schnebel, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten*, München 1925 (Münch.Beitr. 7)
- Schram, *L'arbre* = V. Schram, *L'arbre et le bois dans l'Égypte gréco-romaine*, Paris (Thèse de Doctorat de l'Uni. de recherche Paris Sciences et Lettres. Préparée à l'École Pratique des Hautes Études) 2018
- Schram, «*They beat him with bronze files*» = V. Schram, «*They beat him with bronze files*» (UPZ 17). *Le mot ζυκτήρις et les différents types de «racloirs»*, APF 63,1 (2017), pp. 29-47
- Sickinger, *Demeas of Paros* = J.P. Sickinger, *Demeas of Paros* (502), in I. Worthington (ed.), *Brill's New Jacoby*, <https://referenceworks.brillonline.com/entries/brill-s-new-jacoby/demeas-of-paros-502-a502?>
- Stroppa, *Early Christian Rolls* = M. Stroppa, *Early Christian Rolls*, in C.A. Evans - J.J. Johnston (edd.), *Scribes and Their Remains*, London 2019, pp. 290-299
- Swift, *Archilochus* = *Archilochus: The Poems*, ed. L. Swift, Oxford 2019
- Thomas, *Roman epistrategos* = J.D. Thomas, *The epistrategos in Ptolemaic and Roman Egypt. Part 2. The Roman epistrategos*, Opladen 1982 (Pap.Col. VI.2)
- Torallas Tovar, *Athanasius' Letter to Dracontius* = S. Torallas Tovar, *Athanasius' Letter to Dracontius: A 4<sup>th</sup> Century Coptic Translation in a Papyrus Roll* (P.Monts.Roca inv. 14), *Adamantius* 24 (2018), pp. 43-59
- Torallas Tovar, *Resisting the Codex* = S. Torallas Tovar, *Resisting the Codex: the Christian Use of the Roll in Late Antiquity*, *Early Christianity* 12,1 (2021), pp. 61-84
- Tsantsanoglou, *Archilochus* = K. Tsantsanoglou, *Archilochus fighting in Thasos. Frs. 93a + 94 from the Sosthenes inscription*, *Hellenika* 53 (2003), pp. 235-255
- Ulrich, *Roman Woodworking* = R.B. Ulrich, *Roman Woodworking*, New Haven - London 2007
- Walker (et alii), *Ancient Faces* = S. Walker - M. Bierbrier - P. Roberts - J. Taylor (edd.), *Ancient Faces. Mummy Portraits from Roman Egypt*, London 1997
- Walker - Bierbrier, *Fayum* = S. Walker - M. Bierbrier (edd.), *Fayum. Misteriosi volti dall'Egitto*, Roma 1997
- West, *Ancient Greek Music* = M.L. West, *Ancient Greek Music*, Oxford 1992
- West, *Studies* = M.L. West, *Studies in Greek Elegy and Iambus*, Berlin - New York 1974